Odon

Les Métamorphoses du graveur

Jérôme Morillon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1328>
DOI : 10.4000/estampe.1328
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2010
Pagination : 58-61
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Jérôme Morillon, « Odon », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 230 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1328>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Odon

Les Métamorphoses du graveur

Jérôme Morillon

« Guy Houdouin se présente chez ses amis
peintres avec la douceur sensible et l'apparente
innocence d'un saint de village. »

Jean Bazaine

- 1 Le parcours d'Odon est celui d'un commerce avec l'éternité (un voyage très réel de quatre minutes de mort clinique avec retour à la case départ). C'est aussi celui d'un pacte lointain avec quelque chose d'originel inscrit de façon obstinée au cœur de sa démarche.

Odon, *Étain*, 2001, 76 x 56 cm

- 2 Guy Houdouin, c'est son vrai nom, est né au Mans en 1940. Il prépare son diplôme national de gravure aux Beaux-Arts d'Angers, du Mans et de Tours (1956-1961). Unique élève de Paul Guimezan¹ en cinquième année, il sort premier au classement national de l'ENSBA à Paris et entre dans l'enseignement.
- 3 Il débarque en 1971 à New-York, et fréquente la galerie Mourlot. C'est là qu'il rencontre Mohamed Khalil² qui lui presse une première eau-forte, *Vie baroque*, inaugurant une longue et amicale collaboration. Il fait aussi la connaissance de Bengt Lindström qui l'introduit à la galerie Marbach de Berne.
- 4 Les premières recherches gravées annoncent d'emblée une volonté de sortir des cadres. La série des *Octave*, produite en 1975 est composée d'un jeu de plaques mordues à l'eau-forte, modulables en vue d'obtenir plusieurs combinaisons d'images différentes. Sur ce même principe il obtient les *Dominos* (1976) série de six combinaisons, puis *Olé* et *Odon en Ontario* (titrée plus tard), qui en totalise neuf. Leurs éléments figuratifs renvoient au monde angoissé et douloureux contenus dans la peinture de l'artiste.
- 5 Cet ensemble dénote néanmoins un singulier comportement vis à vis du support matriciel de la gravure, il va se préciser. Installé en 1976 avec sa compagne Colette à Nogent-sur-Marne, l'artiste commence à tresser des rubans de papiers colorés qui s'entremêlent en réseaux complexes. C'est en 1978 qu'il emploie des bandes découpées au ciseau dans des plaques offset. Teintées et pressées sur de lourds et généreux papiers, ces créations inclassables, transfuges du support classique retournent à la gravure par un effet de dédoublement : alors qu'une matrice gravée traditionnelle est généralement détruite après tirage de l'épreuve, elle s'affirme chez Odon comme un véritable élément autonome.
- 6 Peu à peu, l'étrange vannerie s'impose comme caractéristique principale de son œuvre : opération d'une synthèse entre la peinture, la gravure et la sculpture sans jamais

toutefois s'y réduire. Il use d'un support novateur n'appartenant qu'à lui : issu de la gravure il peut s'en dégager et y retourner à volonté. Voilà pourquoi isoler l'œuvre gravée d'Odon est problématique, car chez lui tout est lié.

Odon, *Odon en Ontario*, eau-forte, 1975

- 7 À partir des années 1990 toutes les matrices seront pressées par Dominique Guibert de l'atelier Dutrou à Paris.
- 8 Y aurait-il une part de totémisme dans son travail, comme le suggère sa recherche de vocabulaire ? Son « Patak » (qui sonne tribal) inventé dans les années 1970, est un personnage imaginaire auquel renvoient toute une série d'œuvres : Patak au Pérou, Patak à la parade, Pantomime de Patak, Passe-passe de Patak... Patak tient dans sa forme de l'écaille d'une armure sarrasine, d'une peau de couleuvre lovée au creux d'un nid ou d'un ballot de paille emporté par le vent. C'est la roue du destin de Patak, l'artiste homme et son double. Une tentative de situer le clan Patak face aux autres clans ? Catherine Paysan l'avait ainsi entrevu : « Houdouin est un égocentrique comme tous les artistes authentiques c'est-à-dire qu'il n'échappe pas à lui-même. Il renie tout ce qui n'est pas sa remontée têtue à ses propres sources. »
- 9 Ces sources, il aura tenté de les trouver aux quatre coins du monde : en Amérique, Scandinavie, Océanie ou dans les pays de l'Est où il y a eu rencontres et échanges (tribu Warlis en Inde, Kanaks de Nouméa). Odon a noué aussi de nombreuses rencontres avec des artistes, - Lindström, Bazaine, Morellet, Soulages, Messagier, Manessier, Cueco, Jolivet (...) et « métissé » des papiers sur lesquels il leur avait demandé d'intervenir. S'agirait-il du repas totémique d'une recherche foncièrement liée à l'identité ? Elle s'est néanmoins vidée de l'angoisse des débuts pour accéder à un exercice serein, parvenu à « alléger le stress... » selon les mots de Gilbert Lascaux.
- 10 Parmi quelques travaux destinés au livre on citera quelques bois d'illustrations pour *Les Chimères* de Gérard de Nerval, Ed. Crès 1974 et surtout *Edda sur sept*, Ed.

Graphiques, 1984. C'est une libre adaptation par Philippe Bouquet d'un antique poème cosmogonique islandais, le Völuspá (Prédiction de la voyante). De cette source majeure de la connaissance des mythologies nordiques, l'auteur a retenu sept phases et les a rimées anachroniquement autour d'une structure heptamétrique, « pour rendre hommage à la spiritualité particulière de l'artiste », Odin cédant le pas à Odon. Le format est inhabituel (une feuille évidée en son centre et pliée en accordéon). Le pressier Tanguy Garric³ a intercalé entre chaque volet du texte calligraphié un fragment de tresse augmenté d'un brin supplémentaire à mesure de la progression du chant. La guirlande estampée aux motifs d'entrelacs du répertoire celtique engage un mouvement circulaire, un pas de danse, une sorte d'initiation chamanique avec le lecteur.

Odon, *Potamot de Patak*, épreuve pressée sur tresse de papier avec inclusions de métal, 1979, 50 x 65 cm

- 11 D'une manière générale on notera la répétition de formes qui évoquent des structures primitives, comme si l'enchaînement des tressages aboutissait fatalement à la gestation d'animaux marins (Orient-Occident), méduses ou flores abyssales appropriées à l'espace fœtal de l'atelier. Ce dernier occupe une situation majeure dans l'univers de l'artiste, il est l'intérieur mais il est aussi l'ouvert (le premier espace traversé quand on entre chez les Houdouin, c'est l'atelier). On y ressent le rythme créatif de l'artiste, fait de lenteur. Les matrices aboutissent en effet au terme d'un processus méthodique entravant volontairement le mouvement du temps.
- 12 Le Nautilé bleu traverse en silence un monde flottant et va mêler ses tentacules aux créatures lumineuses Argent ou Étain. Ces trois compositions, par exemple, effectuent un parcours dans l'espace et le temps, de la géométrie spiralée d'une coque de nautilé (un mollusque à la morphologie inchangée depuis 400 millions d'années) à celle de la lointaine Galaxie du Tourbillon.

- 13 Si cette œuvre aux grandes forces de captation et d'évocation peut nous mettre en déroute de par sa singularité, il n'y a pas de provocation violente chez Odon mais une invitation bienveillante à aller voir au-delà du miroir. Pas de discours mais une matière humaine chaleureuse, un processus plastique qui ne se développe qu'au rythme d'une recherche intérieure sincère.
- 14 Odon était le nom du second abbé de Cluny, né dans le Maine au IX^e siècle. Il est devenu nom d'artiste, probablement un cas unique dans le domaine de la gravure puisque pratiquée en tressant.

Odon, *Orient-Occident*, épreuve couleur sur Arches, 1998, 60 x 85 cm

Expositions récentes et en cours :

Odon. Tissages et métissages, 8-30 mai 2010. Ecuries Saint Hugues de Cluny (Saône-et-Loire) et dans 6 chapelles romanes du clunisien.

Odon, ô en couleur, 27 juin – 7 novembre 2010, Musée d'art et d'histoire de Cholet (Maine-et-Loire).

NOTES

1. Paul Guimezanès (1916-2001) 1er prix de Rome en taille-douce, 1946. Lauréat de la 22^e promotion artistique de la Casa de Velázquez, 1952. Il a enseigné aux Lycée français de Londres,

Beaux-arts de Tours et Nantes. Annick Assémian, Myriam David, Patrice Jacopit, entre autres, furent ses élèves.

2. Mohamed Omar Khalil est né en 1936 à Burni au Soudan. Après ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, il s'est installé à New-York, où il vit et travaille. Fort d'un solide bagage technique, ce graveur du quotidien combine volontiers différents procédés au sein d'un même travail.

3. Un beau dossier est consacré à l'atelier Tanguy Garric dans *Art et Métiers du Livre* n° 273, juillet-août 2009, p. 36-45.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 20e siècle, 21e siècle

AUTEUR

JÉRÔME MORILLON

Assistant qualifié de conservation du Patrimoine à la médiathèque Louis-Aragon, Le Mans